

La Vie en jeu

Biographie : un jeu

M. Frisch / F. Bélier-Garcia

Marat-Sade

P. Weiss / E. Demarcy-Mota

Loin d'Hagondange

et "Faire bleu" - Diptyque

J.-P. Wenzel

Feydeau, un conte

G. Feydeau / D. Bezace

La Baraque

Volière Dromesko

Lignes de vie

formes brèves à découvrir

Abonnements / Locations

01 48 33 93 93



Jouer la vie, la rejouer, la déjouer, la mettre en scène, la regarder, en rire, en pleurer, s'en délivrer, la reconstruire, l'imaginer, l'inventer : les mots dansent autour de l'emblème sous lequel nous avons choisi de placer notre prochaine saison : *La Vie en jeu*.

Ils expriment le désir d'explorer théâtralement nos biographies ordinaires ou extraordinaires et c'est la marque de chacune des œuvres que nous vous présenterons à partir du mois de septembre.

Il fut un temps où les hommes se réunissaient dans des cirques de pierre pour conjurer leur angoisse de n'être pas maîtres d'un sort que les dieux méchants fabriquaient au-dessus de leur tête ou sous leurs pieds. Puis ils ont observé avec effroi sur les planches d'un vieux théâtre en bois l'implacable mécanique qui hissait les plus grands d'entre eux jusqu'aux sommets avant de les précipiter dans le néant. Ils ont alors compris qu'il n'était plus nécessaire de maudire le ciel, il y avait en l'homme lui-même suffisamment de ressources, de trouble et de remous pour engendrer son propre malheur – et un peu de bonheur parfois.

Le théâtre est devenu ainsi une machine plus modeste à sonder les reins et les cœurs, à scruter la vie que nous nous faisons, grande, petite, triste ou drôle. Il nous donne un pouvoir magique et enfantin : nous amuser de nous-mêmes avant de retourner à l'inquiétude.

Didier Bezace

La Vie en jeu

du 29 septembre
au 5 novembre
petite salle

Biographie : un jeu

Max Frisch / Frédéric Béliet-Garcia

du 5 au 29 octobre
grande salle

Marat-Sade

Peter Weiss / Emmanuel Demarcy-Mota

Création

du 2 au 22 décembre
et du 6 au 28 janvier
petite salle

Loin d'Hagondange et "Faire bleu"

Diptyque

Jean-Paul Wenzel

du 22 février
au 7 avril
grande salle

Feydeau, un conte

(Léonie est en avance, Feu la mère de Madame, On purge bébé)

Georges Feydeau / Didier Bezace

Création

du 26 avril
au 30 mai
square Stalingrad

La Baraque

Cantine musicale – vin, soupe, musique

Maison fondée par la Volière Dromesko

Reprise

de février
à mai

Lignes de vie

Formes brèves à découvrir

Voir détail de la programmation p.25



*Je me dis souvent : et si l'on pouvait recommencer sa vie,
une bonne fois, consciemment ? Et si cette vie que nous avons n'était,
pour ainsi dire, qu'un brouillon, et l'autre, une copie propre ?*

Tchekhov – Les trois sœurs

Biographie : un jeu

de **Max Frisch**

traduction **Bernard Lortholary**

titre original *Biografie : ein Spiel*

mise en scène **Frédéric Béliet-Garcia**

avec

François Berléand

Ninon Bretecher

Emmanuelle Devos

Eric Elmosnino

David Migeot

décor

Alain Chambon

lumière

Lauriano de la Rosa

son

André Serré

costumes

Nathalie de Roscouët

assistante à la mise en scène

Noëlle Keruzore

production

CDN Nice Côte d'Azur, Compagnie Ariétis,

avec l'aide à la création de **THECIF Région Ile-de-France,**

avec le concours de **l'ADAMI, de la Drac Ile-de-France et de la Ville de Paris.**

petite salle

du 29 septembre

au 5 novembre

du mardi au samedi à 21h00

dimanches et mercredi 1^{er} novembre à 16h30

relâche les lundis

durée 1h50'

Tarifs 130F plein tarif – 90F/60F/50F tarifs réduits

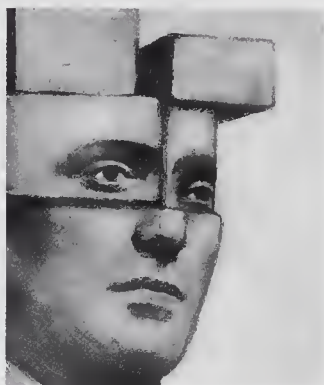
Combien avons-nous de vies possibles ? Bernard Kürmann a la chance, ou la déveine, de pouvoir rejouer sa vie : fautes, joies et peines... Au cœur de ce fatras, il croit distinguer le nœud de son malheur dans la rencontre qui l'attacha à une femme, sa femme, Antoinette, et s'emploie à en conjurer l'événement. Comment ne pas la rencontrer ? Comment ne pas l'aimer ? Comment ne pas en mourir ? Dès lors, il rejouera les scènes de sa vie, pour tenter d'en déjouer le cours et la chute, au voisinage d'un troisième personnage, ordonnateur intempestif de ce vertige biographique...

Notre besoin d'histoires

Je crois que nous ne racontons jamais les choses comme elles furent, mais comme nous nous figurons qu'elles seraient si nous devions les revivre. Une expérience, c'est un pressentiment... Notre besoin d'histoires, d'où naît-il ? On ne peut pas raconter la vérité. Voilà l'affaire. La vérité n'est pas un récit, elle n'a ni commencement ni fin, elle est simplement présente ou non, elle déchire notre univers d'illusions, elle est expérience. Mais elle n'est pas histoire. Toutes les histoires sont des inventions, des jeux de l'imagination, des esquisses d'expériences, des images, avec le peu de vérité que cela comporte. Chaque homme – et pas seulement les poètes – invente ses histoires. La seule différence est que tous les hommes, à l'exception des poètes, prennent ces histoires pour leur vie. S'ils ne le faisaient pas, les événements qu'ils peuvent connaître, c'est-à-dire leur expérience personnelle, leur demeurerait indéchiffrables. [...]

Je ne vois pas un artiste qui nous offre la vie toute saignante. Cela, c'est l'affaire de nos mères. Ce que donnent les poètes, c'est l'envers des choses, c'est le jeu qui nous délivre de cette vie saignante, c'est l'humour, léger ou noir, mais toujours l'humour de l'esprit sur le sang...

Max Frisch



Max Frisch (1911-1991), écrivain suisse d'expression allemande, voyagea en Europe centrale et dans les Balkans, puis s'établit à Zurich comme architecte et se consacra à la littérature. Il connaît ses premiers succès au théâtre avec Nun singen sie wieder (1946), et La Grande Muraille (1947). Biographie : un jeu est écrit en 1967.

La tentation des possibles

Revivre sa vie, rejouer sa partie, imaginer d'autres passés pour espérer d'autres avenir... parce que tout cela n'avait rien d'inéluctable, parce que tout aurait aussi bien pu se passer autrement, avec un peu de chance, un autre hasard, ou plus de fantaisie. Il aurait peut-être suffi, un jour, de tendre une cigarette ou de ne pas se retourner, et notre vie prenait une autre ligne de fuite, un autre éboulement de dates, de fêtes, de rencontres. Et nous voilà avec une autre biographie ! En agençant un jeu narratif à "oubliettes" et angles morts, la pièce traque une idée moderne du destin. Un destin sans Dieu ni Moires, un destin qui n'est plus hanté par le spectre de la damnation mais par celui de la banalité. "Si c'était à refaire" est comme la facétieuse ritournelle qui monte depuis notre enlèvement ontologique. Kürmann refuse de rester rivé à son existence. Tel un chien tirant sur sa laisse, tragique et ridicule, il rue dans les brancards de sa mémoire, se cognant aux êtres de son passé, comme aux pions d'une comédie bourgeoise hoquetante et déréglée.

Traquer dans le dédale d'un appartement l'écho de notre désarroi intime, toujours en embuscade, quand, irréconciliables avec nous-mêmes, nous contemplons ce que nous ne serons pas.

Biographie nous invite à ce jeu théâtral – parce que le théâtre n'est lui-même que cette faille du réel qui l'ouvre à l'espace du possible, espace ludique et tragique. Exploration à ciel ouvert des possibles d'une vie. Faire, défaire, refaire, c'est le mystère de la répétition qui est ici exceptionnellement donné à voir.

Frédéric Béliet-Garcia

Ce spectacle a été créé au Théâtre de Nice en novembre 99, puis joué au Théâtre de l'Aquarium en décembre 99 :

Béliet-Garcia, qui signe ici une première mise en scène d'une maîtrise absolue, est un fieffé meneur de jeu ! Il sait comment tirer les ficelles de cette pâte humaine et changeante, entre tragédie et comédie ! *Le Nouvel Observateur*

Beaucoup de maîtrise, d'humour, de distance. Quant aux comédiens... ils sont tous les cinq une source de joie. *Le Figaro*

Magistralement mis en scène... Elle

Répéter sa vie pour en changer le cours ? Le théâtre est avide de ce genre de propos où la fiction escamote le réel pour le plier à sa fantaisie. D'où le plaisir évident des acteurs réunis par Frédéric Béliet-Garcia. Mine de rien, ils nous en disent long sur leur métier de comédien, mais sans forfanterie et en jouant tout simplement le texte de Max Frisch. Bravo. *L'Express*



*Celui qui se survit rate sa biographie. En fin de compte,
ne peuvent être tenus pour accomplis que les destins brisés.*

Cioran

Marat-Sade

Titre original : *La Persécution et l'assassinat de Jean-Paul Marat représentés par le groupe théâtral de l'hospice de Charenton sous la direction de Monsieur de Sade*

de **Peter Weiss**

traduction **Jean Baudrillard**

mise en scène **Emmanuel Demarcy-Mota**

Compagnie *Théâtre des Millefontaines*

avec

Jean-Pascal Aribat, Charles-Roger Bour, Valérie Dashwood, Ana Das Chagas, Daniel Delabesse, Benjamin Egner, Isabelle Kerisit, Jean-Marc Layer, Gaëlle Lecourtois, Gérald Maillet, Stéphanie Pasquet, Juliette Poissonnier, Eric Seigne, Nicolas Taieb, Delphine Thellier, Pascal Vuillemot

assistant à la mise en scène **Christophe Lemaire**

scénographie **Yves Collet** et **Michel Bruguière**

costumes **Valérie Simonneau**

lumière **Yves Collet** et **Sebastien Marrey**

création musicale **Jefferson Lembeye**

objets de scène **Laurent Marques-Pastor, Alpar Ok**

maquillage **Catherine Nicolas**

production

Théâtre de la Commune/CDN d'Aubervilliers,

Compagnie Théâtre des Millefontaines, Forum Culturel de Blanc-Mesnil,

avec l'aide à la création de **THECIF** et le soutien de l'**ADAMI** et de la **DRAC Ile-de-France**

avec la participation artistique du **Jeune Théâtre National**.

Tournée en cours : Le Blanc-Mesnil (du 10 au 26 novembre),
Martignes (du 25 au 27 janvier 2001), Caen (du 7 au 9 mars),
Clermont-Ferrand (du 14 au 16 mars)

Le texte est publié aux *Editions de L'Arche*

grande salle

du 5 au 29 octobre

du mardi au samedi à 20h30

dimanches à 16h00

relâche les lundis

Tarifs 130F plein tarif – 90F/60F/50F tarifs réduits

***E**n tant que directeur de l'hospice de Charenton
Je vous souhaite la bienvenue dans cette maison
Nous sommes redevables à notre pensionnaire Monsieur de Sade
D'avoir pour le divertissement et l'édification des malades
Imaginé et mis un drame en scène
Dont il va devant vous faire l'essai ici même
Notre spectacle sera celui de Jean-Paul Marat et de son agonie
Laquelle eut lieu dans sa baignoire comme chacun sait
Sous l'œil vigilant de Charlotte Corday.*

Coulmier, extrait du prologue de Marat-Sade

Avant sa détention au Fort de Vincennes et à la Bastille, Sade dirigeait déjà des représentations théâtrales dans son château de La Coste. Durant les treize années de son incarcération (de sa trente-troisième à sa quarante-sixième année), il écrivit, en dehors de ses grandes œuvres en prose, dix-sept drames. *"On ne saurait approuver mes idées, dites-vous. Et qu'est-ce que cela fait ? Ces idées que vous blâmez sont le seul réconfort de ma vie, elles allègent mes souffrances dans cette prison, elles font toute ma joie sur cette terre, je tiens à elles plus qu'à ma vie. Ce ne sont pas mes idées qui ont causé mon malheur, mais les idées des autres."* Lettre à sa femme (1783)

De 1801 à sa mort en 1814, il vécut interné à l'hospice de Charenton où il eut pendant quelques années la possibilité de monter des spectacles dans le cercle des malades et de se produire lui-même sur scène comme acteur. On internait alors à l'hospice de Charenton des hommes et des femmes dont le comportement était socialement inadmissible, sans qu'ils fussent fous pour autant. Assister aux représentations données par Sade constituait ainsi une distraction de choix pour les cercles parisiens distingués.

La confrontation avec Marat reste totalement imaginaire, et se réfère uniquement au fait que ce fut Sade qui prononça l'éloge funèbre du député.



Peter Weiss (1916-1982), fils d'un commerçant d'origine juive et hongroise, suit sa famille à Londres, Prague puis Stockholm où il écrit ses premiers essais littéraires en suédois. Après la guerre, il revient à la langue allemande en publiant un roman, L'Ombre du corps du cocher (1960) et deux récits autobiographiques, Adieux aux parents (1961) et Point de fuite (1962). Puis il se consacre au théâtre et écrit Marat-Sade en 1964.

Marat-Sade se présente comme une structure dramatique divisée en numéros, sorte de "mobile", en équilibre aussi instable que ceux qui le portent, en l'occurrence les "fous". Ici, les événements, les idées s'enchevêtrent, se répondent et se superposent, débordent les unes sur les autres en un chaos de jouissance savamment désorganisé par Sade lui-même, maître d'œuvre d'un théâtre dont l'énergie et la liberté seraient l'essence.

Le cœur de cet univers est constitué par le débat entre Sade l'individualiste, celui qu'Apollinaire qualifiait "*d'esprit le plus libre qui ait jamais existé*", et Marat le collectiviste, idéaliste forcené qui rêve de voir le bonheur naître par et pour le peuple.

Entre ces figures s'établit un dialogue où s'entrechoquent deux versants de la Révolution, deux conceptions de l'existence, comme autant de questions renvoyées à nos contemporains.

Et ce dialogue n'est que le cœur d'une grande machine théâtrale, traversée et portée par bien d'autres énergies, d'autres personnages, d'autres histoires, avec en filigrane, cette idée de Sade selon laquelle l'homme ne peut être libre que contre sa nature. Idée simple, séduisante et effrayante... révolutionnaire.

Notes – Emmanuel Demarcy-Mota

La Compagnie Théâtre des Millefontaines dirigée par Emmanuel Demarcy-Mota crée ses trois précédents spectacles, L'Histoire du soldat de Ramuz, Léonce et Léna de Büchner et Peine d'amour perdue de Shakespeare au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers. Depuis trois ans, elle travaille également au Forum Culturel de Blanc-Mesnil, où elle a créé Un conte d'amour, d'après Shakespeare, en avril 1999. Emmanuel Demarcy-Mota a reçu le prix de la révélation théâtrale de l'année 1999 décerné par le Syndicat national de la critique pour sa mise en scène de Peine d'amour perdue.



*L'instant de la mort a beau être éloigné de celui de la naissance,
la vie est toujours trop courte quand cet espace est mal rempli.*

J.-J. Rousseau

Loin d'Hagondange et "Faire bleu"

textes et mise en scène **Jean-Paul Wenzel**

avec

Monique Brun
Olivier Perrier
Sandrine Tindilière

scénographie **François Mercier**

costumes **Cissou Winling** assistée de **Elisabeth Dordevic**

lumière **Bertrand Killy**

son **Philippe Tivillier** assisté de **Stéphanie Dextre**

production

Loin d'Hagondange : Les Fédérés - Montluçon, Centre Dramatique National ,
Théâtre National de Bretagne - Rennes.

"Faire bleu" : Les Fédérés - Montluçon, Centre Dramatique National.

Le texte *Loin d'Hagondange* est publié aux Editions Actes Sud, coll. "Répliques"
et le texte *"Faire bleu"* aux Editions Les Solitaires Imtempéstifs.

petite salle

du 2 au 22 décembre

et du 6 au 28 janvier

en alternance hebdomadaire :

du mardi au vendredi à 21h00

en intégrale :

les samedis à 19h00 et dimanches à 15h30

relâche les lundis

(voir calendrier p.35)

durée 1h20' par spectacle

Tarifs

pour un spectacle :

130F plein tarif – 90F/60F/50F tarifs réduits

pour le diptyque – en deux soirs ou

en intégrale le week-end : 150F tarif unique

(un buffet ou un goûter sont offerts entre
les deux représentations, lors des intégrales)

Avec ces deux pièces je veux mettre en regard l'histoire de ces deux couples d'ouvriers et leur manière d'encaisser le choc d'une vie vouée presque entièrement au travail et rendue à la "vacance" à l'aube de la vieillesse. L'inquiétude, le désarroi, voire les déflagrations visibles et invisibles que cela provoque dans leur vie de tous les jours, dans la conscience qu'ils ont d'eux-mêmes, de l'autre, du temps qu'il leur reste à vivre... de l'infini.

Jean-Paul Wenzel

Loin d'Hagondange, pièce fondatrice du "nouveau réalisme" ou "Théâtre Quotidien", a été créée en Avignon à Théâtre Ouvert puis à la Comédie de Caen, en 1976 dans une mise en scène de l'auteur. Elle reçoit alors le Prix de la Critique. Patrice Chéreau la monte en 1977. Elle sera jouée dans plus de vingt pays, traduite en dix-huit langues.

Vingt-cinq ans après, Jean-Paul Wenzel est retourné à Hagondange et a découvert le parc Schtroumpf, installé sur l'ancien site des mines. Les sidérurgistes sont partis à la retraite ou ont été mis en préretraite, les enfants travaillent au parc de loisirs et ont endossé le déguisement des petits bonshommes bleus. Il écrit alors *"Faire bleu"*, qu'il met en scène en diptyque avec *Loin d'Hagondange*, avec les trois mêmes acteurs dans les deux pièces.



Jean Paul Wenzel a fondé avec Jean-Louis Hourdin et Olivier Perrier les Rencontres de Hérisson et le groupe Les Fédérés, qui deviendra le CDN de Montluçon. Il est comédien pour le théâtre et le cinéma, metteur en scène, et auteur. Depuis 1975, date de la création de sa première pièce Loin d'Hagondange, il a écrit et mis en scène : Marianne attend le mariage, Les Incertains, Doublages, Vater Land, Mado, Boucherie de nuit, La Fin des monstres, "Faire bleu".

Voici une courte pièce que j'ai lue d'abord, puis que j'ai vue dans une très belle mise en scène de l'auteur, et dont la force m'a bouleversé. Puissé-je parvenir à transmettre cette émotion : c'était comme une protestation devant le vieillissement des corps et devant l'idée même de la retraite, c'était comme un refus de ces deux êtres qui ne savent pas qu'on peut se révolter, qui ont dépensé leur vie à payer très cher le temps qu'ils pourront passer plus tard à bien vivre, et qui n'osent pas découvrir qu'il n'y a plus rien à vivre, que c'était *avant* qu'il fallait vivre. Il s'agit d'une pièce terrible, parce qu'elle n'est ni cruelle, ni sentimentale, ni pathétique. C'est une histoire comme des milliers d'autres, l'histoire de deux personnes qui n'ont pas d'histoire – deux personnes comme on en voit peu au théâtre : les auteurs les convient rarement sur un plateau ; quant aux salles, elles n'y entreraient jamais.

Ce texte pose des questions sur la vieillesse. Non pas sur le vieillissement provoqué par tel métier, tel mode d'existence, mais, d'une manière plus large, sur ce qu'il faut faire quand tout se met à périlcliter, à dépérir. Voici deux êtres qui ne savent que reconstruire ce qu'ils ont déjà vécu. En même temps, ils sont poussés par des révoltes qu'ils ne peuvent pas exprimer. Ils sont dévorés par le désir de vivre, mais rien n'est gênant comme les gens qui s'accrochent à l'existence : tout est ordonné pour que – mangeant, dormant – ils ne fassent que survivre. Ils ne sont pas les plus malheureux, ni les plus misérables, ni les plus fous : c'est une détresse au fond très normale. Voilà le plus terrible, car c'est là qu'apparaissent des vérités que l'on se cache quand on est plus jeune, et qui, ensuite, vous écrasent.

Patrice Chéreau

Extrait de la préface du programme de création
de *Loin d'Hagondange* au TNP Villeurbanne, 1977

Loin d'Hagondange a été recréé à Rennes en janvier 2000 et "*Faire bleu*" créé à Hérisson en février 2000 :

Les deux pièces – les deux époques – couvriraient-elles le même dessin ? Sous glacis gris acier pour l'une, sous aquarelle bleu-rose fluo pour l'autre ?

En passant du grave au dérisoire avec la même sincère franchise, les guides, chevronnés, Monique Brun et Olivier Perrier, posent la question sans façon et s'amusent – beaucoup – à ne jamais y répondre. *Le Monde*

Acteur d'une étoffe rare, Olivier Perrier donne une vérité déchirante à cet homme qui finit par perdre pied. Monique Brun se glisse avec autant de bonheur dans la peau d'une femme de bon sens dépassée par les événements. Wenzel fait l'état des lieux de l'époque avec des mots simples mais d'une brûlante justesse [...]. *Télérama*



*Les seuls événements notables d'une vie sont les ruptures.
Ce sont elles aussi qui s'effacent en dernier de notre mémoire.*

Cioran

Feydeau, un conte

D'après *Léonie est en avance*, *Feu la mère de Madame*, *On purge bébé*
de **Georges Feydeau**

adaptation et mise en scène **Didier Bezace**

avec

Alexandre Aubry

Jean-Claude Bolle-Reddat

Thierry Gibault

Anouk Grinberg

Corinne Masiero

(distribution en cours)

collaboration artistique **Laurent Caillon**

assistante à la mise en scène **Dyssia Loubatière**

scénographie **Jean Haas**

son **Bernard Vallery**

lumières **Dominique Fortin**

costumes **Cidalia Da Costa**

production

Théâtre de la Commune, Centre Dramatique National d'Aubervilliers.

Les textes sont publiés aux *Editions La Librairie Théâtrale*.

grande salle

du 22 février au 7 avril

du mardi au samedi à 20h30

dimanches à 16h00

relâche les lundis

Tarifs 130F plein tarif – 90F/60F/50F tarifs réduits

En septembre 1909, Georges Feydeau quitte définitivement le domicile conjugal de la rue de Longchamp et s'installe à l'Hôtel Terminus, appartement 189. Un an avant, il a publié Feu la mère de Madame, la première des pièces qui inaugurent le cycle des tragi-comédies conjugales en un acte. Délaissant le vaudeville où sa virtuosité lui a valu tant de gloire et de fortune, il semble s'acharner à conjurer, sous le masque des différents couples qu'il met en scène, dans ces courtes pièces, l'angoisse de son propre échec dans le mariage.

"Tu devrais me donner des droits d'auteur", lui fait remarquer un jour sa femme Marianne.

"Mais, ma chère amie, c'est ce que je fais depuis que nous sommes mariés"...

Feydeau, un conte rassemble trois des pièces en un acte, comme autant de fragments d'une biographie imaginaire de l'auteur, qu'il nous laisse entrevoir sans se départir de sa force comique et de son sens de l'absurde et cruelle réalité.

Notes, au jour le jour

Le couple chez Feydeau construit un cocon infernal. Existe-t-il un animal qui construise sa prison, qui tisse petit à petit un lieu dont il ne pourra pas sortir ? cf. Tchekhov : *“Chez les insectes, la chenille donne un papillon ; chez l’homme, c’est le contraire : du papillon à la chenille.”*

*

Il n’y a pas de grands principes chez Feydeau mais une somme de petites choses et l’idée qu’on ne peut pas en sortir. La réalité ne nous lâche pas ! Le quotidien nous enferme en permanence dans le ridicule !

*

Réalité-Fiction : La vie (du couple) est un théâtre, un jeu de rôles. On ne sort pas de la distribution des rôles. Feydeau se sert de l’irréalité pour redoubler la réalité. Il n’y a plus de différence entre le théâtre et la vie, le théâtre submerge la vie, prend totalement sa place, la vie devient publique en s’exposant au regard des autres, la représentation est l’équivalent de ce qui se passe dans l’intimité, la notion même d’intimité vole en éclats.

*



Peut-on appliquer à Feydeau ce que dit M. Duras dans *La Vie matérielle* ?
“Est-ce qu’ils aperçoivent quelque chose de ce qui se passe entre eux et qui les lie ? Ils savent plus que les autres dans le sens du silence à faire sur l’amour mais ils ne savent pas le vivre. Ils vivent à la place une autre histoire comme s’ils étaient d’autres gens. Quand on dit que les gens s’aiment, en général ils s’aiment d’amour. Ici ce sont des gens qui ne savent pas s’aimer et qui vivent un amour.”

Laurent Caillon

Le couple Feydeau

Nous connaissons mal la vie privée de Feydeau, et il en sera ainsi jusqu'à la publication – improbable – de lettres hypothétiques. Ses descendants semblent n'avoir rien conservé qui touche à ce domaine intime.

En l'absence de documents, nous devons nous en tenir strictement aux faits et à l'œuvre.

Indiscutablement, Feydeau (malgré ses penchants volages abondamment manifestés dans sa jeunesse) a fait un mariage d'amour. Fort belle, intelligente, toujours souriante et, d'après certains témoins, très indulgente et compréhensive, Marianne Carolus-Duran a mérité cet amour, partagé, semble-t-il, pendant de nombreuses années, au moins jusqu'à la naissance de Jean-Pierre, en 1903. En 1898, Sacha Guitry notait : *"Cette famille est l'image du bonheur !"*

Compagne des débuts difficiles, Marianne a certainement sa part dans la persévérance acharnée de son époux, qui devait finalement le mener au succès. De ce succès, elle a recueilli les fruits, notamment sur le plan du confort matériel, toujours important pour une maîtresse de maison.

Par la suite, les erreurs financières de Georges qui ont entraîné certaines catastrophes, la vie libre qu'il a toujours prétendu mener, n'ont pas manqué de créer dans le ménage des troubles sans cesse grandissants. Imaginons d'ailleurs quel peut être l'état d'esprit de cette jeune femme, qui passe le plus clair de ses soirées et de ses nuits à attendre le retour du noctambule impénitent !

De son côté Feydeau, comme tout écrivain, a besoin chez lui de silence et de concentration et il supporte assez mal la turbulence de quatre petits enfants. Les scènes vont bientôt éclater, à propos de tout et de rien : *"C'est moi, dit Jacques Feydeau, qui ai été le héros de On purge bébé. Et les choses se sont passées à très peu de choses près comme dans la pièce."*

Sur le mode mineur au début, les querelles vont devenir plus graves, épuisantes et lassantes à la longue, et Feydeau avouera à ses proches : *"Vraiment, je n'étais pas fait pour le mariage !"* Il éprouve certainement beaucoup d'amertume et de souffrance intérieure à constater l'échec de cette union si joliment commencée et ses dernières comédies, quoique toujours gaies, porteront l'empreinte de cette peine...

Jacques Lorcey
(Georges Feydeau)

Dans la vie, il n'y a pas de sujets bien tranchés, tout y est mêlé, le profond et le mesquin, le grand et le vil, le tragique et le ridicule. Ce qu'il faut, c'est des formes nouvelles, nouvelles.

Tchekhov



Après-demain, demain sera hier.

Proverbe tsigane

La Baraque

Cantine musicale - vin, soupe, musique

Maison fondée par la Volière Dromesko

avec

Igor, Lily

Milan Forman

Matej Forman

Petr Forman

les musiciens Oszkär, Lazlo, Shani

Charles le Marabout et les autres...

production

Volière Dromesko,

Théâtre National de Bretagne – Rennes,

Ville de Rennes, Ministère de la Culture.

dans le square Stalingrad

du 26 avril au 30 mai

du mardi au samedi à 20h45

relâche les dimanches, les lundis

et le mardi 1^{er} mai

durée 2h30' environ

Tarif unique 70 F soupe et musique offertes

C' est une baraque avec petites fenêtres donnant sur les étoiles, les fleuves, les chemins de misère, les oiseaux de minuit. Le théâtre sonne parfois au carreau, il entre ou pas. La porte est toujours ouverte. Les enfants, le chat, le chien courent entre les tables. Ce n'est cependant pas une auberge espagnole où l'on entre comme dans un moulin ; ce n'est pas une phrase toute faite, un "espace culturel", un concept. C'est un établissement d'utilité publique dont l'enseigne dit l'identité flottante et plurielle : "cantine musicale ; vin-soupe-musique ; maison fondée par la Volière Dromesko"... Derrière cette enseigne, Igor, Lily et leurs "enfants"... Un lieu venu tout droit d'une Europe rimbaldienne et vagabonde, ivre de ses anciens "parapets"... Pas plus qu'il n'a commencé, ce spectacle qui n'en est pas un ne s'achève. Il se prolonge ou pas au gré des humeurs, du climat, des amis de passage. Eternité retrouvée de la connivence.

Jean-Pierre Thibaudat (*Libération* - extraits)

Ces premiers temps d'itinérance de **La Baraque** m'ont permis de croire à nouveau à certains petits miracles.

J'ai aimé ces regards qui se cherchaient, ces musiques calmant les propos d'un Bruno Boëglin, ou accompagnant Pierre Trapet dans ses errances, ces corps qui se soudaient le temps d'une valse, ces instants de sursis où, l'un contre l'autre, chacun mangeait sa soupe, la tolérance de ce parquet qui a supporté ces soirées en espérant celle du lendemain.

Ceux qui sont passés par **La Baraque** se souviennent certainement de ces incorrigibles moments d'espoir, du vertige poétique d'être là – 10 000 litres de soupe en six mois de tournée – ils se souviennent et m'ont appris à aimer la soupe. Cette soupe que j'avais toujours détestée, d'autres aussi, que j'aime, sont venus la partager et feront route avec nous vers de nouvelles étapes. Ils s'appellent Forman, marionnettistes tchèques, et nous ont rejoint pour bousculer les planches de la cantine musicale.

Igor



Igor, fondateur avec son frère Branlo du cirque Aligre, puis de Zingaro avec Bartabas, sillonne les routes de France et d'Europe depuis de longues années. En 1990, Igor et Lily fondent, avec d'autres artistes, la Volière Dromesko avec laquelle ils connaîtront un grand succès. En 1995, ils créent La Baraque. Aujourd'hui, avec Petr, Matej et Milan, marionnettistes tchèques, et d'autres au hasard des voyages et des rencontres, ils convient les gens à partager quelques moments, dans leur cantine musicale.

Ce spectacle a déjà été présenté au Théâtre de la Commune en mai 1998. Nous sommes heureux de l'accueillir à nouveau après Prague, Bruxelles, Weimar, Budapest, Venise, Anvers ... :

Tous chez Igor, cabaretier ambulant. Avec sa Baraque, la Volière Dromesko réinvente l'esprit du théâtre forain. *Libération*

Une mosaïque réussie de petits moments qui, mis bout à bout, combinent une soirée exotique aux portes de Paris. *Le Figaro*

Durant deux heures (minimum) les surprises sont incessantes, ponctuées par des chants du monde et une bonne soupe offerte comme un cadeau... Le public a du mal à partir. La Baraque, c'est la fête. *Le Parisien*

Au jeu des apparences, La Baraque veille à nous tenir en haleine. *Les Inrockuptibles*

Rien ne manque : le talent, le rêve, l'insolite, la générosité. *Le Nouvel Observateur*

Si Igor et Lily devaient ne garder qu'un seul mot, ce serait celui de rencontre. Ils font leur pain des visiteurs de Prague ou de Munich qui sont entrés, sont restés et sont repartis... Quand Igor parle de brassage, on entend embrassade...*Le Monde*

L'humeur est heureuse. L'envoûtement garanti, alors que les rires et l'allégresse se mêlent de poésie. *La Croix*

Rires garantis. A La Baraque, on aime bien jouer au regardeur regardé. *L'Express*



*Pendant tout un temps, on regarde devant soi...
Et puis la vie qui avance vous amène à pivoter lentement...
jusqu'au moment où, sans doute, on finit par regarder en arrière.*

Jean-Luc Lagarce

de février à mai

Lignes de vie

du 1^{er} au 9 février

Le Pont de pierres et la peau d'images

Daniel Danis / Jacques Nichet

spectacle tout public à partir de 9 ans

3, 4, 5, 6 avril

Snuffhouse Dustlouse

Par Faulty Optic

Marionnettes – humour – spectacle tout public à partir de 9 ans

27 avril
4, 11, 18 et 25 mai

formes brèves à découvrir (1) :

Une femme sans importance

Alan Bennett / Anne Baudoux

La pluie

Daniel Keene / Alexandre Haslé

La tige, le poil et le neutrino

Thierry Gibault

28 avril
5, 12, 19 et 26 mai

formes brèves à découvrir (2) :

Un lit parmi les lentilles

Alan Bennett / Maya Borker

Les ch'mins d'couté

Gaston Couté / Daniel Delabesse

En plus de ces deux soirées déjà programmées, d'autres formes brèves, d'autres soirées à venir, seront proposées en avril et en mai. (programmation en cours)

Lignes de vie, un seul tarif "découverte" : 70 F adultes

50 F moins de 18 ans

Le Pont de pierres et la peau d'images

de **Daniel Danis**

mise en scène **Jacques Nichet**

avec les comédiens de l'Atelier Volant :

**Elodie Buisson, Alexandre Cardin,
Frédérique Dufour, Claire Dumas,
Stéphane Facco, Magalie Gaudechaux,
James Joint, Régis Lux, Olivier Waibel**

scénographie

Guillaume Delaveau

lumières

Michel Le Borgne

costumes

Nathalie Trouvé

maquillage

Sophie Niessleron

travail musical et choral

Anne Fischer

son

Aline Loustalot

collaboration artistique

Sébastien Bournac, Guillaume Delaveau

production

Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées,
avec le concours de la **MAIF** et de **Milan Presse**.

spectacle **tout public à partir de 9 ans**
(CM1, CM2, 6è, 5è)

petite salle

du 1^{er} au 9 février

jeudi 1^{er} février à 19h30

vendredi 2 février à 10h et à 14h30

samedi 3 février à 15h30 et à 20h30

dimanche 4 février à 16h

mardi 6 février à 14h30 et à 19h30

mercredi 7 février à 10h et à 14h30

jeudi 8 février à 14h30 et à 19h30

vendredi 9 février à 10h et à 14h30

durée 1h10'

Tarifs 70F adultes – 50F enfants

Tout au long de ce poème, Daniel Danis répète, obsessionnellement, émotionnellement, le rêve fou d'un enfant perdu dans la tourmente guerrière : au-dessus des poussières, des gravats et des ruines, Momo s'obstine à vouloir construire un pont de pierres. Ce désir têtu et tenace traverse et ponctue toute l'histoire qui s'achèvera sur la construction réelle du rêve, sur l'apparition finale d'un pont.

L'écrivain a dédié sa pièce à ses propres enfants. "Touche à mon cœur, je touche le tien" sont les derniers mots de l'œuvre. L'écriture est là, pour "toucher au cœur" – comme le réservoir de la vraie sagesse et de la véritable espérance.

Jacques Nichet

Snuffhouse Dustlouse

par Faulty Optic

avec

Liz Walker et Gavin Glover

spectacle de marionnettes (Angleterre)
pour adultes et enfants à partir de 9 ans

petite salle

du 3 au 6 avril

mardi 3 avril à 20h30

mercredi 4 avril à 19h30

Jeudi 5 avril à 19h30

Vendredi 6 avril à 20h30

durée 1h10'

Tarifs 70F adultes – 50F enfants

La sonnerie d'un réveil matin précipite Mabel dans des occupations aussi maniaques que vitales, comme de chasser la poussière, ou de ranger son bric-à-brac monstrueux : des poulies, des interrupteurs, des tiroirs emboîtés, toute une machinerie cocasse au mode d'emploi incertain. L'irruption d'un étranger dans le désordre bien ordonné de Mabel le renverra à son enfance et à son histoire... Drame de l'enfance fracassée, raconté par des marionnettes faites de papier mâché, de bouts d'objets récupérés, et cependant terriblement humaines. Dans un délire d'apocalypses futures ou passées, de rêves fantasmatiques obsessionnels, c'est l'humour qui sauve l'histoire de sa noirceur – et s'amuse avec nos peurs d'enfant, "pour mieux nous coller le nez à la réalité".

On pense à Wallace et Gromit pour le visuel et les gags, au Brazil de Terry Gilliam, aux univers étrangement familiers d'Edgar Allan Poe ou de Lewis Carroll.

Un humour noir dévastateur... haussant l'art de la marionnette au rang d'une réjouissante dérision. Libération

Ils créent sans s'en rendre compte l'un des univers les plus intéressants et les plus percutants du théâtre de marionnettes. Les Inrockuptibles

Formes brèves

Les comédiens qui présentent ces spectacles font partie de l'équipe d'acteurs qui ont accompagné les dernières créations de Didier Bezace : **Thierry Gibault** et **Daniel Delabesse** ont joué dans la *Trilogie Brecht/Bovel/Tabucchi*, puis dans *Le Colonel-oiseau* ; **Anne Baudoux** et **Maya Borker** dans les Brecht. Quant à **Alexandre Haslé**, comédien formé au clown et à la marionnette, nous l'avons rencontré quand il est venu jouer à la Commune avec Ilka Schönbein dans *Métamorphoses* et *Le Roi Grenouille*. Ils avaient des histoires qui leur tenaient à cœur depuis longtemps, ou qu'ils ont découvertes avec nous lors de lectures. Certains les ont même déjà ébauchées au Cabaret ou lors de Cartes blanches au bar du Théâtre. Ils ont pris aujourd'hui le pari de pousser plus loin leur travail en créant ces formes brèves, en toute légèreté, en toute simplicité, en s'attachant à poursuivre notre exploration des vies singulières.

La pluie

de **Daniel Keene** – traduction **Séverine Magois**

spectacle de marionnettes

fabrication, manipulation, jeu **Alexandre Haslé**

production

Théâtre de la Commune/Cie les lendemains de la veille.

Spectacle présenté dans la même soirée que

Une femme sans importance et *La tige, le poil et le neutrino*

les vendredis 27 avril,

4, 11, 18 et 25 mai

*H*anna raconte comment, il y a longtemps, alors qu'elle était encore jeune, des gens pressés de monter dans un train lui ont donné des objets de toutes sortes qu'elle a rangés dans sa maison, qui très vite est devenue trop petite pour les contenir tous. Obsédée par le souvenir de ces silhouettes imprécises, elle finira par remettre un visage sur l'ombre de cet enfant qui lui avait donné une bouteille contenant de l'eau de pluie. Dans ce texte court, Daniel Keene a su évoquer, avec une infinie pudeur, la biographie de poussière de ces "voyageurs" qui ne sont jamais revenus.

La tige, le poil et le neutrino

de et par **Thierry Gibault**

production

Théâtre de la Commune.

Spectacle présenté dans la même soirée que

Une femme sans importance et *la pluie*

les vendredis 27 avril,

4, 11, 18 et 25 mai

*D*u plus trouble des eaux à la lumière des rives, les êtres vont dans le désir perpétuel de se prolonger. Des fleurs et des insectes, des animaux de toutes peaux s'aiment et fusionnent. Mais les amours du palmier, de l'hippocampe et du manchot ne furent pas de tout temps. Il semble bien que nous ayons quelques raisons de lorgner les étoiles.

Une femme sans importance

de **Alan Bennett**

traduction **Jean-Marie Besset**

avec **Anne Baudoux**

production **Théâtre de la Commune.**

Spectacle présenté dans la même soirée que
la pluie et La tige, le poil et le neutrino

les vendredis 27 avril,
4, 11, 18 et 25 mai

Un lit parmi les lentilles

de **Alan Bennett**

traduction **Jean-Marie Besset**

avec **Maya Borker**

production **Théâtre de la Commune.**

Spectacle présenté dans la même soirée que *Les ch'mins d'couté*

les samedis 28 avril,
5, 12, 19 et 26 mai

*D*ans *Une femme sans importance*, du cabinet médical à la chambre d'hôpital, Peggy raconte avec un enthousiasme inébranlable sa vie de secrétaire de bureau ; dans *Un lit parmi les lentilles*, femme de curé anglican, Suzanne décrit sa vie quotidienne dans la paroisse et retrace le chemin qui l'a menée aux *Alcooliques Anonymes*. Solitaires, immobiles et désespérément drôles, ces femmes soliloquent et se retournent sur leur vie déjà derrière elles, pour se persuader que tout va bien, se convaincre que leur existence a quelque importance.

Les ch'mins d'couté

textes de **Gaston Couté**

par **Daniel Delabesse**

musique **Teddy Lasry** - lumières **Dominique Fortin**

production **Théâtre de la Commune / Cie Clin d'oeil.**

Spectacle présenté dans la même soirée que *Un lit parmi les lentilles*.

les samedis 28 avril,
5, 12, 19 et 26 mai

*D*écouvrir *Gaston Couté* à travers ses textes, suivre les interrogations du poète sur sa propre vie, ses hésitations et ses déchirures de paysan-citadin. Ce sentiment de n'être bien nulle part. Cette capacité de décrire comme *Millet* dans sa peinture, les duretés et les joies de la vie des petites gens, avec violence, tendresse, haine, mais surtout humanité. L'accordéon de *Teddy Lasry* accompagnera les mots du poète. Sur scène, un comédien pour la chair, un musicien pour l'âme, et la lumière pour les corps... *Daniel Delabesse*

Autour des spectacles, avant, après, le Théâtre de la Commune reste un lieu d'accueil pour le public. Nous souhaitons en effet proposer à ceux que nous invitons, auteurs, metteurs en scène, musiciens, comédiens, la possibilité de poursuivre au delà du spectacle la rencontre avec le public ; et au public, de pouvoir s'attarder dans les salles de spectacles, devant une exposition, ou au bar, pour boire un verre, discuter un peu, découvrir d'autres textes ou d'autres propositions de formes brèves ou de lectures que feront les comédiens.

Autour des spectacles donc, des rencontres, des débats, des Cartes blanches aux comédiens, des projections de films, auront lieu avec les équipes artistiques, ou avec des invités témoins, personnalités du monde de la sociologie, de la philosophie, des sciences et de la politique...

Les rencontres et les débats

avec les équipes artistiques, autour de :

- Biographie : un jeu – *dimanche 1^{er} octobre*
- Marat-Sade – *dimanche 15 octobre*
- Loin d'Hagondange et "Faire bleu" – *vendredi 8 décembre*
- Feydeau, un conte – *dimanche 4 mars*

Les Cartes blanches

Nous avons le plaisir de retrouver les acteurs des spectacles de la saison pour des **Cartes blanches** au bar, à l'issue de certaines représentations, les vendredis ou samedis.

La musique au bar

Le bar du théâtre accueille des musiciens et des groupes certains samedis avant la représentation, en apéritif-concert.

Le bar de la Commune

Avant et après chaque représentation, Delphine et Philippe, de La Soucoupe Volante vous accueilleront au bar de la Commune, avec un service de restauration légère dans une ambiance conviviale.

Les programmes détaillés des rencontres, des apéritifs-concerts, des Cartes blanches, seront donnés lors des premières représentations de chaque spectacle – l'entrée est libre.

Les expositions

La Soucoupe Volante accueille également au Bar de la Commune des artistes, peintres, sculpteurs... qui peuvent exposer leurs œuvres, au gré de nos rencontres et des liens qui se tissent avec le(s) projet(s) de notre saison.

Première exposition

29 septembre/5 novembre

Une famille d'artistes

Bernard Rancillac, Chasse-Pot, Liseran, Marie Rancillac

Brève Bio

Ils sont donc quatre. D'abord, il y a **Bernard**, l'aîné, provocateur depuis toujours et peintre depuis longtemps. Reconnu par ses pairs, adulé par beaucoup et détesté par autant, Bernard Rancillac est une figure incontestable, bien que contestataire et contestée, de l'art contemporain. Ensuite, il y a Paul, dit **Chasse-Pot**, le frère cadet. Seul antimilitariste à porter le nom d'un fusil, Chasse-Pot fait dans le paradoxe. On lui prête l'humour, mais le rire est parfois acide quand une personne croit se reconnaître dans l'un de ses bonshommes de papier mâché.

Puis vient Lise, épouse de Paul, qui signe **Liseran** des tableaux pleins de fausse naïveté. Sous des dehors que l'on peut, au premier abord, qualifier de classiques, sa peinture ambiguë donne une vision cruelle et savoureuse de personnages saisis dans leur rêverie ordinaire.

Enfin arrive **Marie Rancillac**, fille de Paul et Lise, la plus jeune et donc la plus prometteuse. De la haute couture où elle créa des bijoux, Marie a conservé l'élégance avec laquelle elle modèlè aujourd'hui la terre chamotée, accumulant fruits, légumes, voire poulets, et inventant une œuvre singulière et délicate.

Bernard Pierre Molin



Liseran - nous et nous - 99

D'autres expositions à venir dont "Grandir", en collaboration avec le Conseil Général de la Seine-Saint-Denis

Les partenariats du Théâtre de la Commune • Les partenariats

Les partenariats avec les établissements scolaires

Le Théâtre de la Commune, Centre Dramatique National d'Aubervilliers, est partenaire de plusieurs collèges et lycées, pour lesquels il organise des ateliers de pratique artistique, des rencontres avec les équipes de création, des visites du théâtre, toujours en relation avec la thématique et les spectacles de la saison... Les intervenants sont des metteurs en scène ou des comédiens participant à l'une des créations du Théâtre de la Commune, mais aussi des scénographes, des techniciens, des administratifs, des invités (sociologues, chorégraphes...).

- Option légère avec le Lycée Le Corbusier d'Aubervilliers
 - Option lourde avec le Lycée Lamartine de Paris
 - Option légère avec le Lycée Lamartine de Paris
 - Jumelage avec le Lycée Le Corbusier d'Aubervilliers
 - Ateliers de pratique artistique avec le Collège Jean Moulin
 - Ateliers d'expression artistique au Lycée Henri Wallon
 - Ateliers de pratique artistique au Collège Henri Wallon
 - Partenariat avec le Lycée Claude Monet de Paris.
- D'autres partenariats avec les établissements de la Ville d'Aubervilliers sont en cours.
- Des actions dans le cadre du Contrat de Ville : "Un Théâtre Pour Tous", places à 15 f pour les élèves de la Ville d'Aubervilliers, entre le 1^{er} septembre et le 31 décembre 2000.

Des références de textes, des dossiers dramaturgiques, des affiches, des tracts sur les spectacles sont disponibles sur demande. Des rencontres et des visites du théâtre sont organisées. Pour tout renseignement contacter Marie Guenoux au 01 48 33 85 66.

Les partenariats avec l'Université

- Un jumelage avec l'Université Paris 8 – Saint-Denis
 - Des collaborations avec les Universités Paris 3 et Paris 10
 - Un groupe d'"étudiants relais" du Théâtre de la Commune
- Pour tout renseignement, contacter Claude Morin au 01 48 33 95 12.

Les partenariats avec les structures culturelles

Le Théâtre de la Commune poursuit sa collaboration avec différentes structures culturelles de la ville : le cinéma Le Studio, le Conservatoire National d'Aubervilliers – La Courneuve, Les Laboratoires d'Aubervilliers, ainsi qu'avec le Centre National du Théâtre à Paris.

Les projets avec la Ville d'Aubervilliers et le Département de la Seine-Saint-Denis

Le Théâtre de la Commune poursuivra cette saison ses démarches pour aller à la rencontre d'un nouveau public :

- des places gratuites proposées aux chômeurs de la Ville d'Aubervilliers, avec le soutien du public du Théâtre de la Commune
 - un travail de rencontres et d'échanges avec les habitants d'Aubervilliers et de Seine-Saint-Denis (participation aux Comités de quartiers, rencontres avec les entreprises du département...)
- Pour tout renseignement, contacter Hélène Bontemps au 01 48 33 15 74.

Calendrier

Tarifs / Abonnements

Renseignements pratiques



Calendrier 2000/2001



Septembre

Petite salle

Ve 29	Biographie : un jeu 21h00
Sa 30	Biographie : un jeu 21h00

Février

Petite salle

Je 1	Le Pont de pierres 19h30
Ve 2	Le Pont de pierres 10h00/14h30
Sa 3	Le Pont de pierres 15h30/20h30
Di 4	Le Pont de pierres 16h00
Lu 5	Relâche
Ma 6	Le Pont de pierres 14h30/19h30
Me 7	Le Pont de pierres 10h00/14h30
Je 8	Le Pont de pierres 14h30/19h30
Ve 9	Le Pont de pierres 10h00/14h30
Sa 10	
Di 11	
Lu 12	
Ma 13	
Me 14	
Je 15	
Ve 16	
Sa 17	
Di 18	
Lu 19	
Ma 20	
Me 21	
Je 22	Feydeau, un conte 20h30
Ve 23	Feydeau, un conte 20h30
Sa 24	Feydeau, un conte 20h30
Di 25	Feydeau, un conte 16h00
Lu 26	Relâche
Ma 27	Feydeau, un conte 20h30
Me 28	Feydeau, un conte 20h30

Octobre

Petite salle

Grande salle

Di 1	Biographie : un jeu 16h30	
Lu 2	Relâche	
Ma 3	Biographie : un jeu 21h00	
Me 4	Biographie : un jeu 21h00	
Je 5	Biographie : un jeu 21h00	Marat-Sade 20h30
Ve 6	Biographie : un jeu 21h00	Marat-Sade 20h30
Sa 7	Biographie : un jeu 21h00	Marat-Sade 20h30
Di 8	Biographie : un jeu 16h30	Marat-Sade 16h00
Lu 9	Relâche	Relâche
Ma 10	Biographie : un jeu 21h00	Marat-Sade 20h30
Me 11	Biographie : un jeu 21h00	Marat-Sade 20h30
Je 12	Biographie : un jeu 21h00	Marat-Sade 20h30
Ve 13	Biographie : un jeu 21h00	Marat-Sade 20h30
Sa 14	Biographie : un jeu 21h00	Marat-Sade 20h30
Di 15	Biographie : un jeu 16h30	Marat-Sade 16h00
Lu 16	Relâche	Relâche
Ma 17	Biographie : un jeu 21h00	Marat-Sade 20h30
Me 18	Biographie : un jeu 21h00	Marat-Sade 20h30
Je 19	Biographie : un jeu 21h00	Marat-Sade 20h30
Ve 20	Biographie : un jeu 21h00	Marat-Sade 20h30
Sa 21	Biographie : un jeu 21h00	Marat-Sade 20h30
Di 22	Biographie : un jeu 16h30	Marat-Sade 16h00
Lu 23	Relâche	Relâche
Ma 24	Biographie : un jeu 21h00	Marat-Sade 20h30
Me 25	Biographie : un jeu 21h00	Marat-Sade 20h30
Je 26	Biographie : un jeu 21h00	Marat-Sade 20h30
Ve 27	Biographie : un jeu 21h00	Marat-Sade 20h30
Sa 28	Biographie : un jeu 21h00	Marat-Sade 20h30
Di 29	Biographie : un jeu 16h30	Marat-Sade 16h00
Lu 30	Relâche	
Ma 31	Biographie : un jeu 21h00	

Mars

Grande salle

Je 1	Feydeau, un conte 20h30
Ve 2	Feydeau, un conte 20h30
Sa 3	Feydeau, un conte 20h30
Di 4	Feydeau, un conte 16h00
Lu 5	Relâche
Ma 6	Feydeau, un conte 20h30
Me 7	Feydeau, un conte 20h30
Je 8	Feydeau, un conte 20h30
Ve 9	Feydeau, un conte 20h30
Sa 10	Feydeau, un conte 20h30
Di 11	Feydeau, un conte 16h00
Lu 12	Relâche
Ma 13	Feydeau, un conte 20h30
Me 14	Feydeau, un conte 20h30
Je 15	Feydeau, un conte 20h30
Ve 16	Feydeau, un conte 20h30
Sa 17	Feydeau, un conte 20h30
Di 18	Feydeau, un conte 16h00
Lu 19	Relâche
Ma 20	Feydeau, un conte 20h30
Me 21	Feydeau, un conte 20h30
Je 22	Feydeau, un conte 20h30
Ve 23	Feydeau, un conte 20h30
Sa 24	Feydeau, un conte 20h30
Di 25	Feydeau, un conte 16h00
Lu 26	Relâche
Ma 27	Feydeau, un conte 20h30
Me 28	Feydeau, un conte 20h30
Je 29	Feydeau, un conte 20h30
Ve 30	Feydeau, un conte 20h30
Sa 31	Feydeau, un conte 20h30

Novembre

Petite salle	
Me 1	Biographie : un jeu 16h30
Je 2	Biographie : un jeu 21h00
Ve 3	Biographie : un jeu 21h00
Sa 4	Biographie : un jeu 21h00
Di 5	Biographie : un jeu 16h30
Lu 6	
Ma 7	
Me 8	
Je 9	
Ve 10	
Sa 11	
Di 12	
Lu 13	
Ma 14	
Me 15	
Je 16	
Ve 17	
Sa 18	
Di 19	
Lu 20	
Ma 21	
Me 22	
Je 23	
Ve 24	
Sa 25	
Di 26	
Lu 27	
Ma 28	
Me 29	
Je 30	

Décembre

Petite salle	
Ve 1	
Sa 2	Loin d'Hagondange et "Faire bleu" 19h00
Di 3	Loin d'Hagondange et "Faire bleu" 15h30
Lu 4	Relâche
Ma 5	Loin d'Hagondange 21h00
Me 6	Loin d'Hagondange 21h00
Je 7	Loin d'Hagondange 21h00
Ve 8	Loin d'Hagondange 21h00
Sa 9	Loin d'Hagondange et "Faire bleu" 19h00
Di 10	Loin d'Hagondange et "Faire bleu" 15h30
Lu 11	Relâche
Ma 12	"Faire bleu" 21h00
Me 13	"Faire bleu" 21h00
Je 14	"Faire bleu" 21h00
Ve 15	"Faire bleu" 21h00
Sa 16	Loin d'Hagondange et "Faire bleu" 19h00
Di 17	Loin d'Hagondange et "Faire bleu" 15h30
Lu 18	Relâche
Ma 19	Loin d'Hagondange 21h00
Me 20	Loin d'Hagondange 21h00
Je 21	Loin d'Hagondange 21h00
Ve 22	Loin d'Hagondange 21h00
Sa 23	Relâche
Di 24	Relâche
Lu 25	Relâche
Ma 26	Relâche
Me 27	Relâche
Je 28	Relâche
Ve 29	Relâche
Sa 30	Relâche
Di 31	Relâche

Janvier

Petite salle	
Lu 1	Relâche
Ma 2	Relâche
Me 3	Relâche
Je 4	Relâche
Ve 5	Relâche
Sa 6	Loin d'Hagondange et "Faire bleu" 19h00
Di 7	Loin d'Hagondange et "Faire bleu" 15h30
Lu 8	Relâche
Ma 9	"Faire bleu" 21h00
Me 10	"Faire bleu" 21h00
Sa 11	"Faire bleu" 21h00
Ve 12	"Faire bleu" 21h00
Sa 13	Loin d'Hagondange et "Faire bleu" 19h00
Di 14	Loin d'Hagondange et "Faire bleu" 15h30
Lu 15	Relâche
Ma 16	Loin d'Hagondange 21h00
Me 17	Loin d'Hagondange 21h00
Je 18	Loin d'Hagondange 21h00
Ve 19	Loin d'Hagondange 21h00
Sa 20	Loin d'Hagondange et "Faire bleu" 19h00
Di 21	Loin d'Hagondange et "Faire bleu" 15h30
Lu 22	Relâche
Ma 23	"Faire bleu" 21h00
Me 24	"Faire bleu" 21h00
Je 25	"Faire bleu" 21h00
Ve 26	"Faire bleu" 21h00
Sa 27	Loin d'Hagondange et "Faire bleu" 19h00
Di 28	Loin d'Hagondange et "Faire bleu" 15h30
Lu 29	
Ma 30	
Me 31	

Avril

Petite salle		Grande salle	
Di 1		Feydeau, un conte 16h00	
Lu 2		Relâche	
Ma 3	Snuffhouse 20h30	Feydeau, un conte 20h30	
Me 4	Snuffhouse 19h30	Feydeau, un conte 20h30	
Je 5	Snuffhouse 19h30	Feydeau, un conte 20h30	
Ve 6	Snuffhouse 20h30	Feydeau, un conte 20h30	
Sa 7		Feydeau, un conte 20h30	
Di 8			
Lu 9			
Ma 10			
Me 11			
Je 12			
Ve 13			
Sa 14			
Di 15			
Lu 16			
Ma 17			
Me 18			
Je 19			
Ve 20			
Sa 21			
Di 22			
Lu 23			
Ma 24			
Me 25		Square Stalingrad	
Je 26		La Baraque 20h45	
Ve 27	Formes brèves (1) 20h30	La Baraque 20h45	
Sa 28	Formes brèves (2) 20h30	La Baraque 20h45	
Di 29		Relâche	
Lu 30		Relâche	

Mai

Petite salle		Square Stalingrad	
Ma 1		Relâche	
Me 2		La Baraque 20h45	
Je 3		La Baraque 20h45	
Ve 4	Formes brèves (1) 20h30	La Baraque 20h45	
Sa 5	Formes brèves (2) 20h30	La Baraque 20h45	
Di 6		Relâche	
Lu 7		Relâche	
Ma 8		La Baraque 20h45	
Me 9		La Baraque 20h45	
Je 10		La Baraque 20h45	
Ve 11	Formes brèves (1) 20h30	La Baraque 20h45	
Sa 12	Formes brèves (2) 20h30	La Baraque 20h45	
Di 13		Relâche	
Lu 14		Relâche	
Ma 15		La Baraque 20h45	
Me 16		La Baraque 20h45	
Je 17		La Baraque 20h45	
Ve 18	Formes brèves (1) 20h30	La Baraque 20h45	
Sa 19	Formes brèves (2) 20h30	La Baraque 20h45	
Di 20		Relâche	
Lu 21		Relâche	
Ma 22		La Baraque 20h45	
Me 23		La Baraque 20h45	
Je 24		La Baraque 20h45	
Ve 25	Formes brèves (1) 20h30	La Baraque 20h45	
Sa 26	Formes brèves (2) 20h30	La Baraque 20h45	
Di 27		Relâche	
Lu 28		Relâche	
Ma 29		La Baraque 20h45	
Me 30		La Baraque 20h45	
Je 31			

Tarifs

► pour *Biographie : un jeu, Marat-Sade, Loin d'Hagondange, "Faire bleu",* et *Feydeau, un conte* :

130 F ■ Plein tarif

90 F ■ collectivités, groupes d'amis (à partir de 5 personnes), cartes vermeil, habitants du 93

60 F ■ Etudiants, Albertivillariens

50 F ■ moins de 18 ans, chômeurs, intermittents du spectacle

Tous les tarifs réduits sont valables sur présentation d'un justificatif au moment du retrait des billets

► pour *La Baraque* :

70 F tarif unique ■ soupe et musique offertes

► pour le diptyque *Loin d'Hagondange* et *"Faire bleu"*

150 F ■ (les samedis et dimanches, lors des intégrales, un buffet ou un goûter sont offerts)

► pour les spectacles de *Lignes de vie* :

70 F ■ tarif unique adulte

50 F ■ moins de 18 ans

Abonnements

► **Carte pass La Vie en jeu** **350 F** tous les spectacles de la saison

► **Abonnement 3 spectacles** **180 F** (puis 90 F par spectacle supplémentaire)
sauf spectacles à tarif unique

► **Abonnement scolaire** **120 F** (puis 40 F par spectacle supplémentaire)

La date de réservation n'est pas obligatoire au moment de la souscription à l'abonnement. Si vous désirez différer votre choix, vous recevrez vos contremarques à nous retourner au plus tard 15 jours avant chaque spectacle.

Les avantages de l'abonnement

- souscription tout au long de l'année
 - validité du 1^{er} septembre 2000 au 30 juin 2001
 - information sur les spectacles à domicile – merci de nous informer au moment de la prise d'abonnement si vous êtes domicilié à la même adresse qu'un autre abonné et si vous acceptez de ne recevoir qu'un seul document par foyer – sauf pour l'abonnement scolaire
 - réduction importante sur les spectacles
 - libre choix des dates (dans la mesure des places disponibles)
 - tarif préférentiel pour 2 personnes vous accompagnant (90 F - sauf tarifs uniques)
 - invitation aux rencontres
 - réduction dans d'autres théâtres
- (réseau Tickets-Théâtre / renseignements au 01 48 33 93 93)

Ces cartes sont strictement nominatives et vous seront demandées au moment du retrait des billets.

Renseignements - réservations - abonnements : 01 48 33 93 93
<http://www-theatredelacommune.com>

Bulletin de souscription

Abonnements/Cartes pass



Carte pass La Vie en jeu



Abonnement 3 spectacles (minimum)



Abonnement scolaire

Prenez librement votre abonnement avec le nombre de spectacles souhaités (3 minimum).

Si vous prenez la carte pass, ne remplissez cette partie que si vous désirez déjà réserver des dates, sinon, ne remplissez que le verso de ce document.

► La réservation des dates n'est pas obligatoire au moment de la souscription à l'abonnement.

►►►► Date (facultatif)



Biographie : un jeu

Max Frisch / Frédéric Béliier-Garcia



Marat-Sade

Peter Weiss / Emmanuel Demarcy-Mota



Loin d'Hagondange

Jean-Paul Wenzel



"Faire bleu"

Jean-Paul Wenzel



Feydeau, un conte

Georges Feydeau / Didier Bezace



La Baraque

Cantine musicale – vin, soupe, musique

Lignes de vie



Le Pont de pierres

Daniel Danis / Jacques Nichet



Snuffhouse Dustlouse

Faulty Optic.....



La pluie/La tige le poil et le neutrino/

Une femme sans importance

Daniel Keene / Alexandre Haslé - Thierry Gibault - Alan Bennett / Anne Baudoux



Les ch'mins d'couté/Un lit parmi les lentilles

Gaston Couté / Daniel Delabesse - Alan Bennett / Maya Borker.....

Bulletin d'abonnement et de réservation

Étiez-vous abonné au Théâtre de la Commune ? oui non

M. Mme. Mlle Nom

Prénom

Collectivité

N°..... Rue Bât/Esc/Appt

Ville..... Code postal.....

Tél. professionnel..... Tél. personnel

Profession

■ Pour les groupes ou les étudiants, merci de préciser

Nom du groupe/de l'Université.....

Nom et prénom du relais

Département et spécialité

➤ Accepte de ne pas recevoir de document d'information, ayant la même adresse que M. (Mme) oui non

➤ **Carte pass La Vie en jeu** x 350 F =

➤ **Abonnement 3 spectacles** x 180 F =

avec spectacles supplémentaires x 90 F/ 70 F* =

avec places accompagnateurs x 90 F/ 70 F* =

➤ **Abonnement scolaire** x 120 F =

avec spectacles supplémentaires x 40 F =

avec places accompagnateurs x 90 F/ 70 F* =

*70F pour les spectacles à tarif unique (voir tarifs p.36)

Total

espèces chèque (à établir à l'ordre du T.C.A.)

Réservations par courrier

Les commandes doivent nous parvenir au Théâtre de la Commune - 2, rue Edouard Poisson - B.P. 157 93304 Aubervilliers cedex, accompagnées du règlement (chèque bancaire ou postal libellé à l'ordre du Théâtre de la Commune), d'une photo d'identité et d'une enveloppe timbrée (11x22) à vos nom et adresse. Remplir un bulletin par personne - agraffer les bulletins ensemble pour être placés ensemble.

Réservations / Renseignements – 01 48 33 93 93

La location est ouverte à l'accueil du Théâtre et par téléphone

- à partir du 4 septembre, du lundi au vendredi de 11h à 19h
- en période de représentations également les samedis de 11h à 19h et le dimanche à partir de 14h.

Réservations par téléphone

- au 01 48 33 93 93 / paiement par carte bancaire

Réservations par courrier

- les commandes doivent nous parvenir au Théâtre de la Commune 2, rue Edouard Poisson, B.P. 157, 93 304 Aubervilliers cedex, accompagnées du règlement (chèque bancaire ou postal libellé à l'ordre du Théâtre de la Commune) et d'une enveloppe timbrée (11x22) à vos nom et adresse.

Réservations en ligne

- theatredelacommune.com

Dans les points de vente partenaires du Théâtre de la Commune :

- VIRGIN ■ Galeries Lafayette ■ BHV ■ Inno
- Auchan ■ Office du tourisme de Saint-Denis



Comment se rendre au Théâtre de la Commune

■ Métro

ligne 7 : direction "La Courneuve" – station "Aubervilliers - Pantin 4 chemins"

Sortir en tête de rame – Avenue de la République côté n° impairs

puis 10mn à pied ou 3mn en bus

Bus n°150 (Pierrefitte – Stains RER) ou n°170 (St Denis – La Poterie) : 3ème station "André Karman"

Prendre la rue Edouard Poisson en face de l'arrêt

■ Autobus

150 ou 170 arrêt André Karman

De Paris n°65 / direction : Gare d'Austerlitz – Mairie d'Aubervilliers – arrêt : "Villebois-Mareuil" puis prendre la première rue à droite

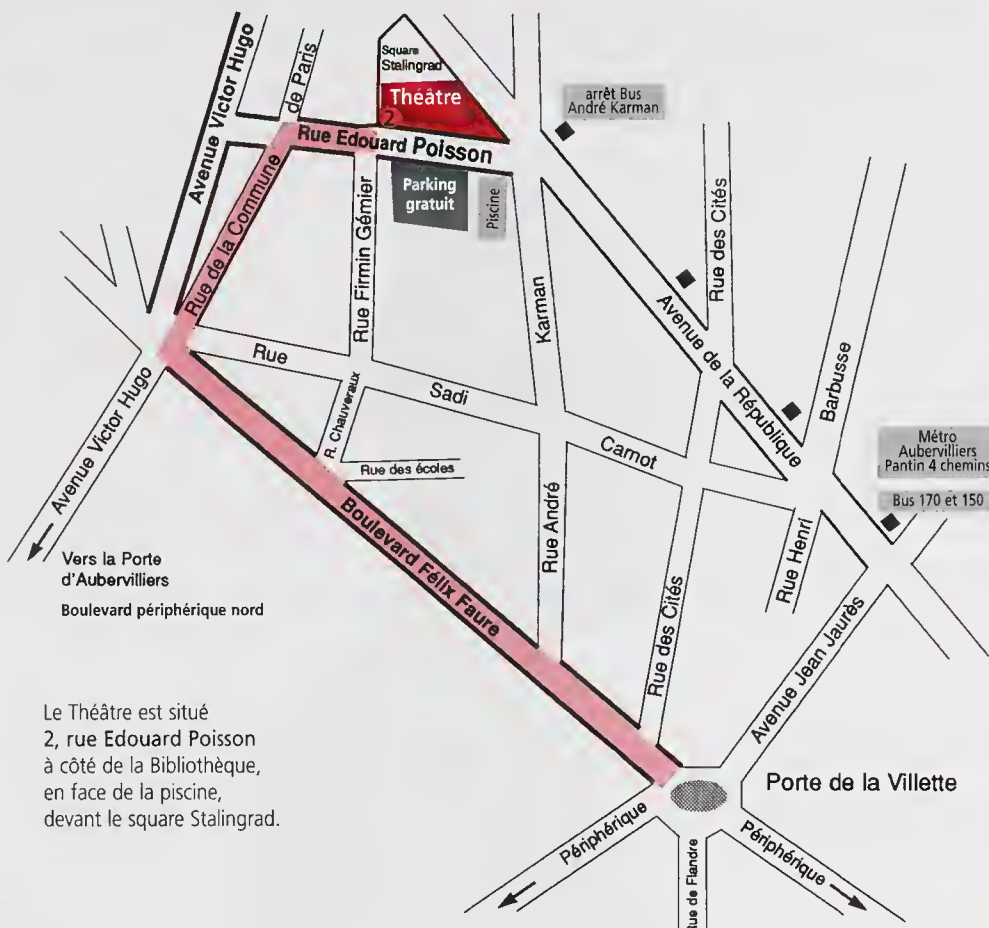
■ Voiture

Par la Porte de la Villette ou la Porte d'Aubervilliers, suivre direction Aubervilliers centre. Parking gratuit

La navette

Une navette assure le retour après le spectacle (sauf les matinées du dimanche) jusqu'au métro "Aubervilliers – Pantin 4 chemins", et peut effectuer un circuit dans Aubervilliers (pour les groupes de 10 personnes minimum - sur demande au service de relations publiques au 01 48 33 16 16)

Départ : 2 rue Edouard Poisson, devant l'entrée du Théâtre



L'événement auquel vous participez est parrainé par Télérama.

Télérama, c'est un lieu où chaque semaine
se rencontrent toutes les cultures qui font la culture.

Télé *théâtre* *vision*
rama *livres* *radio* *art* *actualité*
ma *cinéma* *musique*

Télérama

Laissez la culture vous surprendre

est subventionné par :

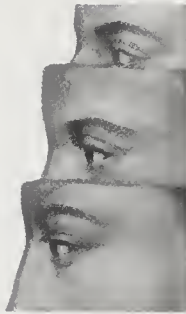


Ministère
Direction de la Musique, de la Danse,
du Théâtre et des Spectacles
et la Direction Régionales des Affaires
culturelles d'Ile de France



**Les partenaires du Théâtre de la Commune,
Centre Dramatique National d'Aubervilliers :**





L'équipe du Théâtre

Didier Bezace directeur - **Laurent Caillon** dramaturge - **Catherine Dan** secrétaire générale
Nathalie Lemaire administratrice - **Bernard Estève** directeur technique - **François Flouret** régisseur général
Siegfried July chef électricien - **Franck Poulain** régisseur son - **Lucia Bo** chef costumière
Monique Renaud secrétaire de direction - **Marc Sabat** chef comptable - **Maria Gomez** responsable d'accueil
Hélène Bontemps attachée aux relations publiques - **Claude Morin** attaché aux relations publiques et à l'information - **Marie Guenoux** coordinatrice des actions scolaires - **Isabelle Melmoux** assistante d'administration - **Odile Habert** hôtesse d'accueil.

Claire Amchin attachée de presse.

Delphine Merlato et **Philippe Lachasse** (La Soucoupe Volante / Bar du Théâtre).



Je trouve que la vie humaine est trop courte,
décidément trop courte.
Il en faudrait deux .
Une pour répéter, et une pour jouer.

Vittorio Gassman



Direction Didier Bezace ■ 2, rue Edouard Poisson ■ BP 157 ■ 93304 Aubervilliers Cedex
administration 01 48 33 16 16 ■ fax 01 48 34 35 55 ■ renseignements/réservations 01 48 33 93 93
■ e-mail : theatre.commune@wanadoo.fr ■ site : <http://www-theatredelacommune.com>